



## COMMUNIQUÉ de l'agence sur les drogues de l'UE à Lisbonne

ENQUETE PANEUROPEENNE SUR L'ALCOOL ET D'AUTRES DROGUES EN MILIEU SCOLAIRE

### **Le nouveau rapport ESPAD fait état d'une consommation de drogues stable chez les jeunes scolarisés et d'une réduction de la «consommation épisodique excessive d'alcool», mais pas de baisse dans le nombre de jeunes fumeurs de tabac**

(31.5.2012, LISBONNE) Dans l'ensemble, l'usage de drogues illicites chez les jeunes scolarisés âgés de 15 à 16 ans semble s'être stabilisé, selon la toute dernière étude européenne sur ce groupe publiée aujourd'hui par l'enquête paneuropéenne sur l'alcool et les autres drogues en milieu scolaire ESPAD (*European school survey project on alcohol and other drugs*). Le rapport, qui s'appuie sur une enquête menée en 2011 dans 36 pays européens, révèle également une baisse de la «consommation épisodique excessive d'alcool» (cinq verres ou plus par occasion). Mais les résultats de l'enquête mettent en lumière les écarts qui existent entre les pays ainsi que la nécessité de faire preuve de vigilance à l'égard des pays indiquant une hausse dans l'usage de cannabis, tabac et de substances inhalées.

Il s'agit de la cinquième vague de collecte de données conduite par le projet **ESPAD**, les enquêtes multinationales étant menées tous les quatre ans depuis 1995 <sup>(1)</sup>. Plus de 100 000 élèves ont participé à la dernière enquête. Sur l'ensemble des pays participants, 23 étaient des **États membres de l'UE**. Le **rapport 2011 sur l'enquête ESPAD: utilisation de substances parmi les jeunes scolarisés de 36 pays d'Europe**, disponible en anglais, sera complété par un résumé multilingue produit avec l'aide de l'**agence sur les drogues de l'UE (OEDT)** <sup>(2)</sup>. L'**OEDT** inclut les données **ESPAD** dans ses rapports annuels sur la situation en matière de drogues et les deux organismes travaillent en étroite collaboration dans le cadre d'un accord de coopération signé en 2007 <sup>(3)</sup>. Cette coopération s'est intensifiée en 2011, les partenaires s'engageant à renforcer le travail conjoint et la coopération technique pour améliorer la compréhension des tendances à long terme de l'usage de drogue parmi cette population en Europe.

Les résultats de la nouvelle enquête montrent que l'augmentation de l'usage de drogues illicites observée dans ce groupe d'âge entre 1995 et 2003 par ESPAD marque le pas depuis, la prévalence moyenne restant inchangée à 18 % entre 2007 et 2011 (11 % en 1995, 20 % en 2003). La grande majorité des jeunes scolarisés interrogés en 2011 qui ont déjà essayé une drogue illicite, ont consommé du cannabis. En moyenne 17 % des élèves ont déclaré avoir consommé du cannabis au cours de leur vie <sup>(4)</sup>, 13 % au cours des 30 derniers jours et 7 % au cours du mois écoulé (pourcentages tous inchangés). Mais malgré cette image globalement stable, la proportion d'élèves qui ont déjà expérimenté le cannabis a augmenté significativement entre 2007 et 2011 dans 11 des 36 pays ESPAD (et a baissé dans cinq).

Les données ESPAD 2011 montrent que plus des trois quarts des jeunes scolarisés (79 %) ont consommé de l'alcool au cours des 12 derniers mois et plus de la moitié (57 %) au cours des 30 derniers jours, poursuivant les légères baisses observées depuis 2003. Au total, 11 pays font état d'une baisse de la consommation d'alcool au cours des 30 derniers jours et d'une «consommation épisodique excessive d'alcool» pour la même période (cette dernière avait augmenté de huit points de pourcentage entre 1995 et 2007). L'augmentation spectaculaire de ce mode de consommation d'alcool chez les filles, observée entre les enquêtes 2003 et 2007 (29 % à 41 %), a légèrement baissé en 2011 à 38 %. Chez les garçons, le chiffre est aussi légèrement inférieur en 2011 (43 % contre 45 % en 2007). Dans 22 pays, davantage de garçons que de filles font encore état d'une «consommation épisodique excessive d'alcool» au cours des 30 derniers jours, bien que l'écart garçons-filles soit passé de 12 points de pourcentage en 1995 à cinq en 2011.

Les taux de prévalence au cours de la vie de l'usage de produits à inhaler, demeurés relativement inchangés de 2005 à 2007, ont légèrement augmenté de 8 % à 10 % entre les deux dernières enquêtes. Toutefois les produits à inhaler sont ceux pour lesquels on observe les variations les plus importantes, 15 pays faisant état de chiffres largement supérieurs en 2011 par rapport à 2007. Les pays rapportant les augmentations les plus importantes depuis 2007 dans l'usage des produits à inhaler sont les suivants: la **Croatie** (augmentation de 11 % à 28 %) et la **Lettonie** (de 13 % à 23 %), tandis que **Chypre** rapporte l'une des plus fortes baisses (de 16 % à 8 %). Le chiffre le plus faible est signalé par la **Moldavie** (2 %).

Malheureusement, la tendance globale en matière de consommation de cigarettes au cours des 30 derniers jours dans les pays participants est restée inchangée entre 2007 et 2011, après les diminutions observées entre 1999 (35 %) et 2007 (28 %). Parmi les pays ayant participé aux cinq enquêtes, 29 % des jeunes scolarisés interrogés ont fumé des cigarettes au cours des 30 derniers jours. Par ailleurs, certains participants (**Monaco, Portugal**) font état de très fortes augmentations (13 et 10 points de pourcentage respectivement).

Six pour cent des jeunes scolarisés interrogés en 2011 déclarent avoir testé une ou plusieurs drogues. La consommation d'ecstasy et d'amphétamines occupe la deuxième place derrière le cannabis (3 %) tandis que la cocaïne, le crack, le LSD et l'héroïne sont moins couramment mentionnés que le cannabis (1 à 2 %).

L'usage au cours de la vie de tranquillisants ou sédatifs sans prescription médicale demeure identique au cours des cinq vagues de collecte, le pourcentage global restant assez stable (environ 7 à 8 %) entre 1995 et 2011. Dans la dernière enquête, les chiffres sont bien plus élevés chez les filles que chez les garçons dans 18 pays. De nouvelles analyses en matière de polyconsommation (impliquant au moins deux substances licites ou illicites) indiquent une prévalence stable à un niveau proche de 9 % selon les enquêtes de 2007 et 2011 dans les pays présentant des données comparables.

**M. Wolfgang Götz, directeur de l'OEDT** a déclaré à l'occasion de cette publication: «Le projet ESPAD, grâce à ses enquêtes répétées, permet une observation cruciale sur les différences entre pays et les changements en matière d'usage de substances chez les adolescents, en Europe, aujourd'hui. Il met en lumière un engagement important à l'égard de la surveillance et de la compréhension de la consommation de substances chez cette population adolescente et nous fournit de précieuses données pour nos analyses. L'OEDT présente un résumé des résultats de l'ESPAD dans le cadre de sa stratégie de diffusion optimisée et multilingue des résultats du projet. Ces données essentielles contribueront à informer les décideurs politiques, à promouvoir la compréhension scientifique et à faciliter le développement d'interventions efficaces pour les élèves jeunes et vulnérables en Europe».

## Notes

(<sup>1</sup>) Les enquêtes ESPAD sont disponibles pour 1995, 1999, 2003, 2007, 2011 sur le site: [www.espad.org](http://www.espad.org)

(<sup>2</sup>) Il s'agit du second résumé en plusieurs langues rédigé avec le soutien de l'OEDT. Téléchargeable aujourd'hui en anglais, il sera disponible dans 22 langues supplémentaires dans les prochains mois

[www.emcdda.europa.eu/publications/joint-publications](http://www.emcdda.europa.eu/publications/joint-publications). L'agence a également fourni un soutien financier pour les collectes de données des enquêtes ESPAD en milieu scolaire dans les Balkans: l'Albanie, la Bosnie-Herzégovine, le Monténégro, l'ancienne République yougoslave de Macédoine, la Serbie et le Kosovo (conformément à la RCSNU 1244/99).

(<sup>3</sup>) Pour en savoir plus sur la coopération OEDT-ESPAD, consulter les sites [www.emcdda.europa.eu/about/partners/espad](http://www.emcdda.europa.eu/about/partners/espad) et [www.emcdda.europa.eu/news/2011/fs-6](http://www.emcdda.europa.eu/news/2011/fs-6)

(<sup>4</sup>) Toutefois, il existe un écart considérable dans les taux de prévalence au cours de la vie entre les pays en haut de classement — la République tchèque (42 % en 2011), la France et Monaco (environ 38 % respectivement) — et ceux de fin de classement — l'Albanie, la Bosnie-Herzégovine, les îles Féroé, le Monténégro et la Norvège (4 à 5 % respectivement).